



Compagnie Les Amis de FantomUs • Olivier Hue & Nicolas Lelièvre

PETITS CONTES ORIENTAUX

Maternelle • Élémentaire • 6e • 5e • À partir de 3 ans

PETITS CONTES ORIENTAUX

Tradition et modernité à l'unisson



Fidèles à leur démarche initiée avec *Les Aventures du Prince Ahmed* de mêler instruments traditionnels orientaux et musique électronique, Nicolas Lelièvre et Olivier Hue créent un univers sonore original et poétique. Leurs compositions, qui oscillent entre mélodies envoûtantes et sonorités apaisantes, viennent souligner la beauté des images et apporter un souffle de modernité à des techniques anciennes.

Composé de trois courts-métrages iraniens aux techniques d'animation diverses (dessin, papier découpé, textile), ce ciné-concert nous entraîne à travers des histoires universelles peuplées d'animaux pas si sauvages et de personnages pas toujours tendres, où l'on rencontre un corbeau affamé cherchant le confort d'une cage dorée, un loup sournois, un chasseur cupide, un bûcheron généreux... Portés par la musique de deux artistes éclectiques et innovants, ces bijoux d'animation, merveilles intemporelles finement ciselées, offrent aux petits comme aux grands l'occasion de s'envoler sur un tapis persan et s'ouvrir au monde.

Un spectacle de la compagnie Les Amis de FantomUs

RÉGION | Normandie

SITES |

- [Les Amis de FantomUs](#)
- [Page dédiée | JM France](#)

PLATEFORMES D'ÉCOUTE | RÉSEAUX SOCIAUX



Cliquer sur les icônes pour accéder aux pages

Olivier Hue • *luths, oud, tanbûr, clarinette, flûte japonaise*
Nicolas Lelièvre • *zarb et darb d'Iran, percussions, harmonium indien, pad électronique*

Vidéo • *Shangoul et Mangoul de Farkhondeh Torabi et Morteza Sarkani (Kanoon / Films du Préau)*
Le Retour de Vadjollah Fard Moghadam (Kanoon / Films du Paradoxe)
Une Histoire Douce de Mohammad Reza Abedi (Kanoon / Films du Whippet)

SOUTIEN | La Ville de Rouen, Le Tetris - Scène de Musiques actuelles du Havre et l'Espace Culturel Beaumarchais de Maromme

PUBLIC | Familiale à partir de 3 ans

SÉANCES SCOLAIRES | Maternelle • Élémentaire • 6e • 5e

DURÉE | 35 minutes (maternelles)
 50 minutes (élémentaire, 6e, 5e)

ARTISTES



Olivier Hue

Luth oriental Oud, Luth turc Tambûr, Luth iranien Setâr, flûte japonaise Shakuhachi, Clarinette



Olivier transmet aux autres son goût pour un « chant de la terre sans frontières » ou « géomusique » : une musique partagée et ouverte au monde par delà les différences culturelles et historiques, dans la lignée de la « géopoésie » de l'écrivain Kenneth White. Enfant, il fabrique une guitare avec un bidon d'huile et un bout de bois en compagnie de son père. Il débute alors la musique avec les trois accords du Blues*. Depuis, il garde la passion des instruments à cordes : il a étudié le luth oriental appelé oud et le luth turc nommé tambûr. Il fabrique parfois lui-même des instruments bricolés pour explorer le son sous toutes ses formes, et il continue d'explorer la guitare électrique dans un savoureux mélange de naïveté enfantine et de connaissance savante. Son activité de musicien l'amène à se produire dans de nombreux et différents lieux. Il écrit de la musique pour le théâtre, le théâtre de marionnettes, la danse et le théâtre de rue. Il joue aujourd'hui dans des groupes de musique turque, de cabaret rock, de musique contemporaine, de cinéma-concert.

*Blues : Genre de musique dans lequel le chanteur exprime sa mélancolie et ses espoirs d'une vie meilleur



Nicolas Lelièvre

Tombak et Daf d'Iran, Harmonium indien, Gong Balinais, Bendir Turc, Sampling et électronique, batteur de jazz, percussionniste.

Enfant, Nicolas débute la musique dans sa chambre, en tapant sur une bassine en plastique, puis il défile avec la batterie-fanfane de sa petite ville normande. De

la musique des marches napoléoniennes, il passe tout naturellement à l'étude de la batterie. A la médiathèque il emprunte un peu au hasard un disque d'Art Blackey et est définitivement envoûté par le son de la batterie de jazz et par le jeu de l'improvisation. Plus tard, il s'initie aux percussions de la musique classique (vibraphone, xylophone, timbales...). Enfin, il s'ouvre définitivement au Monde et étudie les percussions d'Iran. Depuis, Nicolas est un véritable « chercheur en bruitologie » : il joue de nombreuses percussions, de la batterie au zarb d'Iran, mais aussi de l'harmonium indien, des cailloux, de l'eau, des pots de fleurs... tout ce qui peut permettre de créer un univers sonore ! En collaboration avec d'autres musiciens, danseurs, comédiens, plasticiens, écrivains ou poètes, il s'est produit des Etats-Unis à la Russie, et partout en France dans les salles de spectacles, les festivals, mais aussi les écoles, les prisons, les hôpitaux, la rue. Toujours avec l'envie de partager. Et si tout a commencé sur une bassine en plastique - de couleur mauve - Nicolas Lelièvre est aujourd'hui « le percussionniste dans les mains duquel n'importe quel objet devient instrument de percussion », selon les propos parus dans le journal Libération.



SECRETS DE CRÉATION

Quel est l'univers de votre spectacle ?

Olivier : Notre précédent spectacle, *Les Aventures du Prince Ahmed*, était basé sur un film d'animation muet d'une petite heure qui comporte de la lecture.

Les *Petits contes orientaux* sont plus récents, et également plus accessibles pour de jeunes enfants.

Quel est la particularité de ces contes ?

Olivier : Ils comportent trois techniques d'animation : le papier sur cellulose, le papier découpé, et une autre technique dans laquelle les personnages sont « brodés » en reprenant les motifs de tapis persans.

Comment les avez-vous choisis ?

Olivier : Nous voulions rester dans l'univers oriental qui est aussi notre univers musical. Nous avons cherché des idées de films d'animation de notre côté, puis nous nous sommes tournés vers Pôle Image, qui nous a guidés dans notre choix.

Comment en êtes-vous venus aux ciné-concerts ?

Olivier : Nous sommes un groupe de musiciens passionnés par les vieux films et l'histoire du cinéma. Nous avons proposé une première création musicale sur un film muet, puis une deuxième, une troisième. Nous nous sommes pris au jeu. La narration nous oblige à entrer dans un univers, à faire un contrepoint musical avec le film tout en lui restant fidèle.

Quels sont les instruments utilisés ?

Olivier : Nous utilisons de nombreux instruments qui se réfèrent au patrimoine oriental au sens large : ils nous emmènent vers le Proche-Orient, le Moyen-Orient et même l'Extrême-Orient. Nicolas et moi-même, par notre pratique et notre apprentissage, avons travaillé la musique traditionnelle turque et persane. Nous en avons nourri le spectacle. Ces instruments sont joués acoustiquement, et parfois, le son est modifié électroniquement à l'aide, par exemple, de pédales d'effets. Le résultat est une création originale mêlant influences orientales mais aussi musiques actuelles.

Comment construisez-vous la musique ?

Olivier : Comme dans les musiques traditionnelles, nous jouons une musique non écrite, avec des parties improvisées. Nous définissons des trames rythmiques, des modes, des timbres, des thématiques pour chaque séquence du film, puis nous décidons ce qui convient ou pas avec l'image. Parfois, nous laissons la musique évoluer par elle-même, en maintenant des points de rendez-vous « rythmiques » avec ce qui se passe à l'écran. Pour certaines ambiances, nous utilisons quelques recettes propres à la musique de film, comme créer des moments de tension-détente. Nous restons dans quelque chose d'essentiellement musical, avec seulement quelques rares bruitages.

Comment réagissent les enfants à ce spectacle ?

Olivier : Sur le petit corbeau, nous avons eu des réactions sur le film lui-même. À la fin, une ambiguïté les interpelle : on ne sait pas si le petit corbeau meurt et se réveille dans une sorte de paradis, ou s'il se réveille, que le printemps revient et qu'enfin il est sorti de l'hiver. Les enfants sont également absolument fascinés par nos instruments.

L'AFFICHE

Le premier contact avec le spectacle



Analyse active

En amont du spectacle, plusieurs questions peuvent venir animer une séance de réflexion sur le message qu'a voulu transmettre l'illustrateur.

Elle peut être associée à un travail en Arts visuels et en Enseignement moral et civique. La classe pourra être interrogée sur la place des personnages, mais aussi sur les couleurs, les formes et les symboles utilisés, ainsi que sur les proportions de chaque élément de l'affiche. Les idées qui vont apparaître seront comme des hypothèses sur le contenu du spectacle auquel ils assisteront. Notez-les, car au retour du spectacle, elles pourront être validées ou non, et pourront faire l'objet d'un nouveau débat sur la lecture d'image et sur la vision artistique. Un lexique affinera et enrichira leurs discussions et leurs connaissances en arts visuels.

Selon le cycle d'enseignement,



vous pourrez apporter les termes couleurs froides, chaudes, vives, pâles, primaires, complémentaires, camaïeu, monochrome, nuance, teinte, dégradé, contrasté, équilibre, premier plan, deuxième plan, arrière-plan, forme, informe, ligne, trait, figuratif, abstrait.



Artiste et illustratrice, Virginie Morgand

Après des études de dessin animé à Nantes, où elle a suivi une formation très technique de dessin et de mouvement, elle développe peu à peu son goût pour l'illustration, la photo argentique et le print, ainsi que la sérigraphie et la linogravure.

Elle travaille à Paris dans le dessin animé, dans le design de personnages, comme décorateur, mais aussi au storyboard de série TV pour les petits, notamment sur des adaptations de livres jeunesse. Après quelques projets réalisés en sérigraphie à l'atelier Dupont, elle réalise aussi affiches, petits livres sérigraphiés et vient d'achever un roman graphique.

Collectionneuse de beaux livres pour enfant des années 1920 à 1960, elle y puise son inspiration pour créer des univers narratifs épurés et colorés.

Virginie travaille actuellement avec les JM France sur l'illustration des spectacles et sur la couverture de la brochure artistique des saisons 2022 à 2024.

[Cliquer pour en savoir plus](#)

Conception des affiches

La programmatrice artistique des JM France présente chaque spectacle à l'illustratrice pour lui en donner les grandes orientations thématiques et esthétiques. Elle dispose également de tous les outils de communication disponibles : dossiers de présentations, photos, vidéos, enregistrements pour alimenter sa recherche.

La composition des affiches est libre, la seule contrainte étant que la musique soit présente au cœur de l'illustration.

[Cliquer pour découvrir toutes les affiches de la saison](#)

Illustration du spectacle



OUVERTURE SUR LE MONDE #1

Approches transversales du spectacle

LE CINÉ-CONCERT

Raconter des histoires au moyen de personnages animés existe depuis des millénaires. Le cinéma est aujourd'hui un prolongement de ces pratiques. Le ciné-concert est à l'origine la projection d'un film muet, accompagné musicalement par un, plusieurs musiciens ou un orchestre présents en direct sur scène. Les ciné-concerts existent depuis les débuts du cinéma.

Le ciné-concert

La première projection publique d'un film des frères Lumière date de 1895. À cette époque, les films sont muets. Les réalisateurs se rendent compte que la musique peut accompagner l'image et soutenir l'action, comme elle le fait déjà dans le théâtre et la danse. Des compositeurs commencent alors à écrire des morceaux originaux pour les films, joués en direct pendant la projection. En 1927, *Le Chanteur de Jazz* est considéré comme le premier film parlant. Les films sonores se généralisent à partir des années 1930, la musique de film trouve sa place et devient un genre à part entière, bruitages et dialogues se superposent à la musique.

La musique aux débuts du ciné-concert

Au début du cinéma, la musique est utilisée à l'extérieur des salles pour attirer le public. Le cinéma est présent dans les foires et dans les salles comme les cafés-concerts. Les ensembles musicaux engagés sont d'effectifs variables selon le prestige du lieu. Chaque salle dispose de ses musiciens et propose des arrangements « maison », différents d'un établissement à l'autre.

Un instrument particulièrement apprécié par les salles américaines est l'orgue Wurlitzer, muni d'« effets » qui permettent de réaliser des

bruitages : « **Les jeux de percussions comprenaient le xylophone, les cymbales, les sifflements d'oiseaux, les sirènes d'incendie, les coups de feu et un piano** » (*William G. Blanchard, organiste de cinéma*).

Les instruments les plus courants sur le plateau sont le piano, le violon et une forme de piano-orgue. Les petites comédies utilisent un phonographe. Les salles de cinéma sont bruyantes : le public est très participatif (cris, huées, applaudissements), et la musique sert notamment à couvrir le bruit mécanique du projecteur. Certaines salles font appel à des bonimenteurs qui racontent, commentent l'action, prêtent leur voix aux acteurs, à leurs pensées... Les musiciens sont aussi présents lors du tournage du film, ils soutiennent les acteurs et les inspirent dans leur jeu.

Accompagner un film muet

L'accompagnement musical était rarement improvisé. En 1909, des « suggestions for music » proposent des idées de répertoire, de thèmes musicaux à enchaîner pour traduire le climat des différentes séquences. Ils soulignent les points forts de l'histoire, permettent la reconnaissance des personnages et de leurs intentions. Selon Gabriel Bernard³, le « **chef d'orchestre adaptateur a préalablement bien classé dans sa mémoire une collection de morceaux et de fragments de morceaux. [...] Il sait que pour accompagner des scènes idylliques, il peut utiliser indifféremment son numéro 1 ou son numéro 2** ». Pour l'arrivée d'un personnage angoissant, « **il a à sa disposition un choix très riche de numéros pleins de mystère, d'angoisse et de menace** ».

POUR ALLER PLUS LOIN

SITES - cliquer sur les liens surlignés

- [Le cinéma muet... et la musique](#), Z'Graggen Mathieu, mai 2006.

JOURNAUX

- Gabriel Bernard, in *Le Courrier Musical*, daté du 1^{er} janvier 1918.

OUVERTURE SUR LE MONDE #1 SUITE

Le déclin du cinéma muet

Les évolutions techniques liées à l'enregistrement, l'amplification et la synchronisation du son, permettent le passage au cinéma parlant puis sonore. Les musiciens de salle et les bonimenteurs devenant inutiles, cette transition ne se fait pas sans heurts ni contestations, et aboutit à la fin du cinéma muet à Hollywood en 1935. Les autres pays ne tardent pas à suivre le mouvement. Depuis les années 2000, le ciné-concert est redevenu une forme de spectacle à part entière, associant la projection de films muets et la performance musicale en direct dans tous les styles, du classique au jazz, du rock à la création contemporaine, de l'improvisation collective à la performance en solo.

INTRODUCTION AU CINEMA IRANIEN



L'histoire du cinéma iranien est complexe, faite de ruptures et de continuités. Elle commence en 1900, lors d'un séjour du shah Mouzaffer Al-din en France pour l'exposition universelle. Séduit par le cinématographe, il fait acheter une caméra avec laquelle on filme en 1901, à son usage exclusif, des scènes de rue. Mais le cinéma reste longtemps un divertissement d'amateur, privilège du pouvoir en place.

Le premier long-métrage de fiction, *Abi et Rabi*, aujourd'hui perdu, est réalisé seulement au début des années 1930. La production iranienne

s'interrompt entre 1937 et jusqu'en 1947, lorsque paraît le premier film parlant tourné en Iran, *Le Tourbillon de la Vie*. Toutefois, jusqu'à la fin des années 1960, le régime du Shah se méfie du cinéma et fait peu pour l'encourager.

En 1969, le cinéaste Abbas Kiarostami crée le département Cinéma du Kanoun, l'institut pour le développement intellectuel des enfants et des adolescents, fondé quelques années plus tôt par l'épouse du Shah. On assiste la même année à la naissance de la Nouvelle Vague iranienne. Mais, le 1er février 1979 est proclamée la république islamique d'Iran. Au début de la révolution, le cinéma est d'abord dénoncé pour son immoralité, puis il est encadré et soumis à la censure. Les cinéastes iraniens font preuve, malgré tout, d'une grande inventivité créatrice. Progressivement, le cinéma reprend son envol, et les cinéastes sont aujourd'hui régulièrement primés dans différents festivals de renom.



POUR ALLER PLUS LOIN

SITES - *cliquer sur les liens surlignés*

- [Histoire du cinéma iranien 1900-2012](#)

MUSIQUE

Petits contes orientaux : un ciné-concert

Trois films d'animation iraniens à partir de 3 ans
Trois compositions originales à écouter et à voir
Trois univers différents

Les *Petits contes orientaux*, ce sont trois petits films d'animation iraniens, caractérisés par la diversité des techniques utilisées (dessin animé, papiers découpés, textiles animés) et des thématiques.

Les musiciens mêlent instruments traditionnels orientaux et musique électronique créant un univers sonore original adapté à chacun de ces films sans paroles. Une création entre mélodies envoûtantes, sonorités apaisantes et rythmes déroulant leur pulsation hypnotique.

Assister aux *Petits contes orientaux* en ciné-concert c'est, pour les petits, leurs grands frères et soeurs tout autant que leurs parents, comme s'envoler sur un tapis persan et s'ouvrir au Monde.

Programme

SHANGOUL ET MANGOUL (17 minutes)

Réalisé par Farkhondeh Torabi et Morteza Sarkani en 2000



Shangoul et Mangoul est une variation du conte de la chèvre et des sept chevreaux, connu aussi chez Ésope, La Fontaine ou les frères Grimm : le loup doit montrer « patte blanche » pour tromper les petits de maman chèvre qui s'est absentée. Ici la patte est verte, trempée dans le bain d'un teinturier. La chèvre affronte vaillamment le loup afin de retrouver ses petits.

La technique utilisée : Pour réaliser ce court-métrage, des motifs brodés en laine traditionnelle (ceux des tapis persans) ont été photographiés image par image. Celles-ci sont ensuite mises bout à bout pour en faire un film d'animation

LE RETOUR (16 minutes)

Réalisé par Vadjollah Fard Moghadam en 1987



Le Retour se déroule en hiver. Un corbeau affamé survole la ville et aperçoit à travers les fenêtres, des oiseaux dorlotés dans de jolies cages. Envieux, il fait tout pour se faire prendre et pouvoir être à son tour dorloté. Mais n'est-ce pas au risque d'abandonner sa liberté ?

La technique utilisée : le dessin animé sur cellulose.

Le *cellulo* (ou *cello*, *celluloïd*) est une feuille transparente sur laquelle on peint à la main les dessins d'un film d'animation. La transparence des feuilles permet de superposer plusieurs dessins et de créer des scènes complexes sans devoir redessiner chaque fois les éléments situés en arrière-plan, comme les décors. Les images superposées sont ensuite photographiées image par image et mises bout-à-bout.

UNE HISTOIRE DOUCE (15 minutes)

Réalisé par Mohammad Reza Abedi en 1995



Une histoire douce est une fable ironique et délicate sur la bonté et la concupiscence. Recueillie par un vieux bûcheron, une cigogne blessée lui fait présent de trois graines de pastèque en signe de reconnaissance. Elles se transforment en un trésor qui attise bientôt la jalousie d'un chasseur cupide.

La technique utilisée : le papier découpé.

Des formes sont découpées dans du papier puis disposées côte à côte. Elles sont ensuite photographiées image par image et mises bout à bout pour en faire un film d'animation.

INSTRUMENTS



Instrumentes issus de différentes traditions allant du Proche-Orient à l'Extrême-Orient

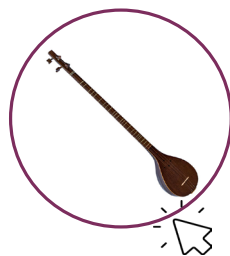
LES CORDES

Le terme *luth* regroupe différents instruments à cordes pincées de formes variées. Ils ont en commun un manche, une caisse de résonance et des cordes tendues par des chevilles. Deux principaux types de luths se distinguent : à manche long, comme le *tambûr*, ou à manche court, comme le *oud*.



Le **oud**, de l'arabe al-oud qui signifie bois, est doté d'un manche court. Il se tient comme une guitare, posé sur la cuisse et retenu par le bras droit pour que la main gauche puisse se déplacer sur le manche. On le joue avec un plectre, une petite lamelle de corne. Cet instrument important de la musique arabe, turque et iranienne, accompagne traditionnellement le chant classique et possède un répertoire soliste.

Le **tambûr** est le nom générique de la famille des luths à manche long. Il a des frettes, à la différence de l'oud. Il est répandu en Asie centrale, de la Chine à la Turquie en passant par les Balkans. Le musicien tient l'instrument contre lui et joue avec ses doigts. La technique rappelle celle de la guitare flamenco. Le joueur peut jouer une succession rapide de notes en effectuant des moulinets ascendants et descendants des doigts de la main droite, en éventail, sur les cordes.



Le **setâr**, est un instrument de musique iranien dont le nom signifie « trois cordes » en persan. C'est un membre de la famille des luths à manche long. C'est un descendant direct du tambûr, vieux d'environ 3 000 ans, et un parent direct du sitar indien. Il existe des variantes en Azerbaïdjan, au Tadjikistan et en Inde.

LES VENTS

La **clarinette** est un instrument à vent de la famille des bois doté d'une anche simple en roseau, elle se tient avec la main gauche en haut et la main droite en bas. Son timbre chaud dans le registre grave peut s'avérer extrêmement brillant voire perçant dans l'aigu. Créée vers 1690, la clarinette est jouée dans la musique classique et traditionnelle ainsi que dans le jazz. Elle est jouée ici dans le registre klezmer.



La **flûte shakuhachi** est droite en bambou, souvent laquée, comportant cinq trous et une embouchure biseautée. Le joueur de shakuhachi joue généralement assis sur ses talons, et souffle dans l'instrument comme dans le goulot d'une bouteille vide. Par différentes techniques, il dispose d'une vaste palette de timbres et de notes, allant du son soufflé au son le plus pur. Venue de Chine au VIII^{ème} siècle, elle est adoptée par les moines itinérants japonais au XVII^{ème} siècle, souvent représentée la tête enfouie dans un panier.



LES CLAVIERS

L'**harmonium indien** a été importé au XIX^e siècle en Inde par les colons britanniques. Les pédales d'origine ont été remplacées par un soufflet similaire à celui de l'accordéon. Le musicien l'actionne de la main gauche tandis qu'il joue la mélodie de la main droite, l'instrument étant posé au sol ou sur une table.



INSTRUMENTS



LES PERCUSSIONS



Le zarb ou tombak est un tambour en bois en forme de calice, dont l'ouverture est fermée par une peau tendue. Les deux mains frappent la peau. La technique de jeu virtuose du zarb permet de nombreux effets d'ornementation, de roulement, de variation de la hauteur du son, à l'aide des doigts, de la paume et des poignets.

Le daf est un tambour sur cadre, il s'étend du Proche-Orient à l'Asie centrale. Il se différencie des autres tambours par des chaînes d'anneaux métalliques suspendues à l'intérieur du cadre qui servent de sonnailles. Tenu dans une main (souvent la gauche), à hauteur de la poitrine, il est joué en utilisant les doigts des deux mains. Des sons graves sont obtenus au centre de la peau, d'autres plus clairs sont frappés sur le bord, près du cadre. En secouant l'instrument, on obtient un effet de frottement des anneaux sur la peau.



Le udu, est une percussion en terre cuite en forme de jarre originaire du Nigéria. Frappée avec les mains, les phalanges ou les doigts, sa sonorité évoque le bruit de l'eau.

Le riqq est un tambourin originaire du Moyen-Orient. Muni d'une double rangée de cymbales, sa technique de jeu est variée et complexe.



Le gong, originaire d'Extrême-Orient, appartient à une variété d'instruments de percussion en métal suspendus verticalement par des cordes. Il comporte parfois un renflement au centre appelé mamelon. On frappe le gong à l'aide d'une mailloche. On rencontre à Java et à Bali des orchestres de gongs (gamelan) soigneusement accordés. Les plus grands disques peuvent atteindre un mètre de diamètre et ont un son très puissant.

Le tambour d'eau, originaire d'Afrique de l'Ouest consiste en deuxalebasses : une remplie d'eau et la seconde renversée posée sur le liquide. Il se joue avec les mains ou des baguettes. Le tambour d'eau produit une sonorité profonde rappelant le battement du cœur.



L'ÉLECTRONIQUE

Le pad est un support numérique qui permet de déclencher des Samples (échantillons sonores) et des boucles de musique électronique, en jouant sur le pad comme une percussion.



Le KaossPad est une interface tactile permettant de modifier électroniquement les sons. Échos et traitements sonores divers sont réalisés en direct.

JEUX AUTOUR DES INSTRUMENTS



JEU N°1

Regarde ! Il y a tant d'instruments qu'ils se sont tous mélangés ! Ils veulent retrouver leur famille ! Entoure les instruments d'une même famille dans la même couleur (instruments à cordes en rouge, instruments à vent en bleu, à percussions en vert et électroniques en noir), puis relie les instruments d'une même famille entre eux.

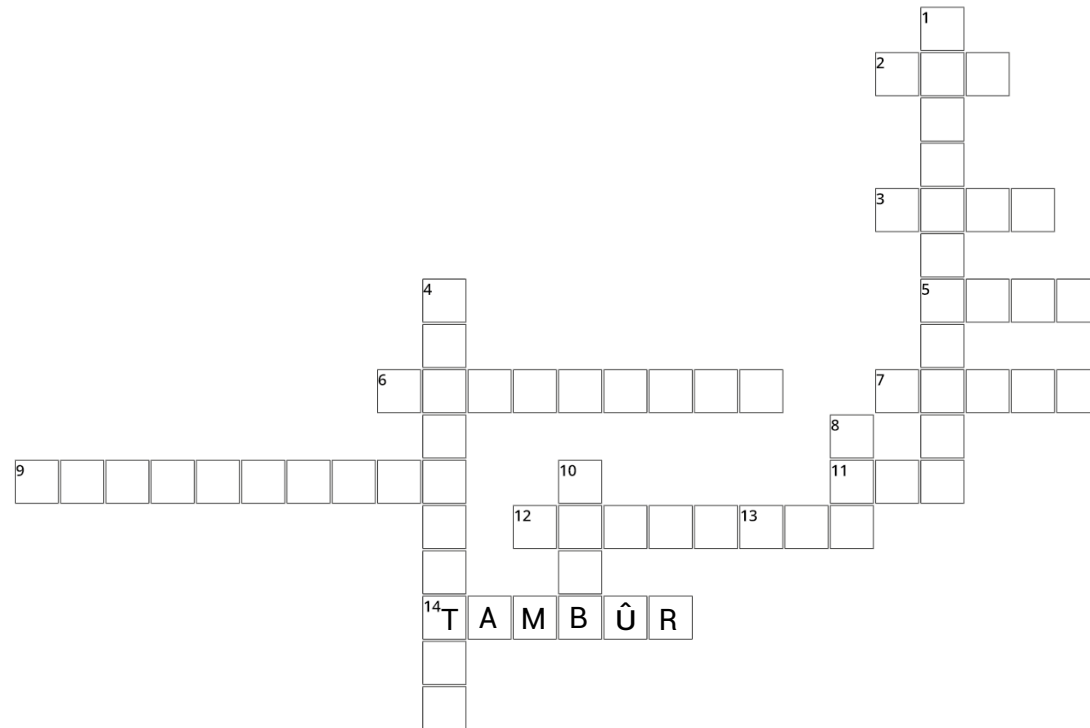




JEUX AUTOUR DES INSTRUMENTS

JEU N°1 : MOTS-CROISÉS

Les instruments du spectacle ont oublié leur nom ! Aide-les à les retrouver.



HORIZONTAL

- 2.
- 3.
- 5.
- 6.
- 7.
- 9.
- 11.
- 12.
- 13.
14. TAMBŪR

VERTICAL

- 1.
- 4.
- 8.
- 10.

ÉCOUTER



Teaser des Petits contes orientaux

Cliquer pour écouter - audio

Cliquer pour écouter - vidéo

Le teaser est la bande-annonce d'un spectacle ou d'un film, il présente le travail des artistes à travers différents extraits du spectacle. Nous les voyons ainsi utiliser leurs instruments de manières différentes pour accompagner ce qui se passe à l'écran.

TEASER AUDIO EXTRAITS SONORES	TEASER VIDEO SCÈNES ÉQUIVALENTES	INSTRUMENTS PRINCIPAUX UTILISÉS
Extrait audio 1 (0'00-0'17)	0'40-1'00 Le petit corbeau se baigne dans la peinture	Gong Oud
Extrait audio 2 (0'17-0'42)	0'05-0'40 Le petit corbeau a froid	Tambûr Tambour d'eau
Extrait audio 3 (0'42-1'16)	1'43-2'15 Au petit matin, le bûcheron s'en va travailler	Harmonium Oud Percussion

Pratiques à proposer autour de l'extrait audio

1 Dans un premier temps, faire écouter aux enfants la version audio, plus courte, du teaser du spectacle.

2 **Essayer de repérer les instruments entendus** : desquels peut-il bien s'agir ? Comment décrire les sons entendus ?
S'aider des images des instruments p.9-11 pour les retrouver.

3 Réaliser avec la classe une partition graphique du teaser audio

Dessiner les sons entendus sur sa feuille ou au tableau. Dessiner par exemple des sons courts avec des points, des sons distordus avec des courbes... Décider en classe comment représenter les différents sons. Le temps s'écoule de gauche à droite sur le support choisi.

4 Imaginer, dans un film d'animation, la scène que cette musique peut accompagner à l'écran

Ecouter à nouveau l'extrait audio. Chacun dessine la scène qu'il imagine avec : est-elle joyeuse, triste ?

Après avoir échangé avec les enfants, montrer la bande-annonce du spectacle en vidéo :

Attention, les extraits sonores apparaissent à un moment différent dans la version audio et vidéo (voir tableau ci-dessous pour les moments correspondants)

5 Jeu de mouvements : associer des mouvements aux sons entendus (teaser audio)

Les plus petits choisissent librement les mouvements qu'ils souhaitent effectuer sur la musique.

Pour les plus grands :

1- (0'00-0'17) : Dialogue entre un gong plongé dans l'eau et le oud.

Former deux groupes d'enfants :

1-Sons du gong : Le groupe 1 fait des mouvements aquatiques, liquides et fluides, comme un objet que l'on aperçoit déformé sous l'eau.

2-Sons du oud (instrument à cordes pincées) : Le groupe 2 accompagne le son de l'instrument au moyen de mouvements courts et saccadés.

2- (0'17-0'42) : Dialogue entre le tambûr (instrument à cordes frottées), le tambour d'eau, le udu (percussion africaine) et le chant d'oiseau.

Les enfants sont assis et accompagnent cette séquence en jouant eux-mêmes des percussions, en suivant de leur mieux la rythmique des artistes.

3- (0'42-1'16) : Zarb, harmonium, oud.

Les enfants marchent dans la pièce en rythme sur la pulsation, de manière décidée et dynamique.

CRÉER

Projet de classe en lien avec le spectacle

Créer l'accompagnement sonore
d'un album jeunesse

Choisir une histoire avec les enfants et réaliser son accompagnement sonore

Objectif :

Accompagner des images de manière sonore



Description de la séquence

1 CHOISIR UN ALBUM JEUNESSE

- Choisir ou faire découvrir une histoire aux enfants, et porter leur attention sur les personnages, le décor, les accessoires présents dans les différentes scènes.

2 IMAGINER, RECHERCHER ET CHOISIR UN ACCOMPAGNEMENT SONORE

- Pour chaque image, déterminer tous les sons que l'on pourrait y entendre. Que peut-on par exemple entendre dans une forêt ? En ville ? A la campagne ? Lesquels sont passagers, permanents ? Lesquels reviennent de manière régulière ?
- Lancer une phase d'exploration : comment peut-on imiter, recréer ces sons à l'aide des objets et des instruments disponibles dans la classe ? Après cette phase de recherche, associer les sons entre eux pour former l'"environnement sonore" de l'image.
- Reproduire cette étape pour les différentes pages de l'album
- S'entraîner : Pendant que le professeur lit le texte de l'album, les enfants en réalisent l'accompagnement sonore.

3 FILMER ET ENREGISTRER

- Phase d'enregistrement : Lorsque la classe est prête, reproduire l'étape précédente, cette fois en enregistrant la réalisation.
- Réécouter l'enregistrement avec la classe et faire un bilan du travail réalisé.

Projet sur la durée associant des interventions artistiques extérieures et un suivi de pratiques par les enseignants ou les musiciens

AVEC LES ARTISTES

Ateliers de pratique



Des projets d'action culturelle avec les artistes JM France

- Enrichir l'expérience de spectateur des enfants
- Initier les enfants à une pratique musicale collective transmise par des professionnels

Des thématiques et des pratiques en lien avec le spectacle

- Citoyenneté et vivre-ensemble, nature et environnement, langues et langages, culture des arts, découverte du monde...
- Pratique vocale, écriture de textes, danse et mouvement, découverte des instruments, pratique instrumentale, lutherie sauvage...

Différents formats



1h
à 3h

Ateliers de sensibilisation

Séances ponctuelles accompagnant le concert, en amont ou en aval des représentations

3h
à 10h

Parcours d'initiation

Ateliers approfondis découpés en séquences, sur une journée ou une semaine, permettant une première expérience artistique collective, autour d'un thème ou d'une pratique musicale.

1
semaine
à 2 ans

Parcours suivi

Projet sur la durée associant des interventions artistiques extérieures et un suivi de pratiques par les enseignants ou les musiciens intervenants. Possibilité de coupler le parcours à une résidence d'artiste avec une restitution collective.

Masterclass

Intervention en conservatoire pour des élèves suivant un cursus musical.

Formations enseignants

Transmission d'une pratique pédagogique en lien avec le spectacle : direction de chœur, percussions corporelles, écriture de chanson...



Comment faire ?

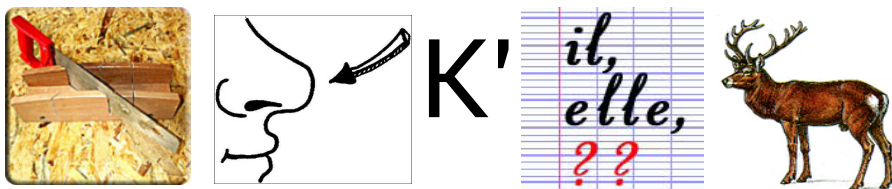
- Contacter la délégation locale pour se renseigner.
- Consulter le site JM France et la brochure pour connaître les ateliers proposés pour chaque spectacle.
- Contacter Éléna Garry à l'Union Nationale egarry@jmfrance.org | 01 44 61 86 79

INTRODUCTION AU SPECTACLE

Quel spectacle vas-tu découvrir ?
Résous les énigmes pour le savoir



ÉNIGME N°1 : UN REBUS



RÉPONSE :

ÉNIGME N°2 : DANS QUEL LIEU VAS-TU TE RENDRE ?

REGARDE L'IMAGE POUR LE SAVOIR



RÉPONSE :

ÉNIGME N°3 : SUR QUEL SUPPORT ?

DES FILMS D'ANIMATION SONT PROJÉTÉS SUR UN
.....
COMME AU CINÉMA !



ÉNIGME N°4 :

LA MUSIQUE EST JOUÉE EN DIRECT PAR DES :
.....



PRÊTE L'OREILLE



Teaser des Petits contes orientaux

Cliquer pour écouter

Reconnaître

Ecoute bien les instruments dans ce morceau.
Dessine un de ceux que tu auras reconnu et qui te plaît le plus !



Imaginer

Quelle scène de film d'animation les instruments peuvent-ils accompagner ? Décris-la

Représenter

Réalise la partition graphique de l'extrait audio entendu

Sachant que le temps s'écoule de gauche à droite, dessine les sons que tu entends (par exemple, des points pour des sons très courts, des traits pour des sons longs ; des vagues quand les sons ondulent...)

AS-TU BONNE MÉMOIRE ?

Fiche à coller dans le cahier pour se souvenir du spectacle

Titre du spectacle ?

Quel jour ?

Dans quelle ville ?

Dans quelle salle ?

Avec qui ?

Colle ici le ticket du spectacle



QUIZ

Toutes les réponses sont entourées  dans le livret !

Quel spectacle es-tu allé voir ?

- A. Un ciné-concert
- B. Un dîner-concert
- C. Un ciné-dessert

Les musiciens jouent des instruments d'... :

- A. Occident
- B. Orient
- C. Appartement

D'où viennent les contes ?

- A. D'Iran
- B. De France
- C. Du pôle Nord

Quel est le véritable nom de cet instrument du spectacle ?

- A. Le oups
- B. Le ouille
- C. Le oud

DESSINE... LA SÉQUENCE QUE TU AS PRÉFÉRÉE DANS LE SPECTACLE, AVEC LES MUSICIENS SUR SCÈNE



VIVRE LE SPECTACLE

Check list

à l'école

- > Je découvre l'affiche
- > Je regarde des vidéos et des photos
- > Je chante et j'écoute
- > Je rencontre les artistes en atelier



Avant le spectacle

- > Je vais aux toilettes
- > Je range boisson et nourriture dans mon sac
- > Je m'assois à ma place
- > J'éteins mon portable
- > Je découvre la salle



Pendant le spectacle

- > Bien assis, les yeux et les oreilles grand ouverts, je suis concentré sur le spectacle
- > Je peux fermer les yeux pour mieux entendre
- > Je rêve, je découvre, j'observe, je laisse venir mes émotions
- > Je respecte le silence



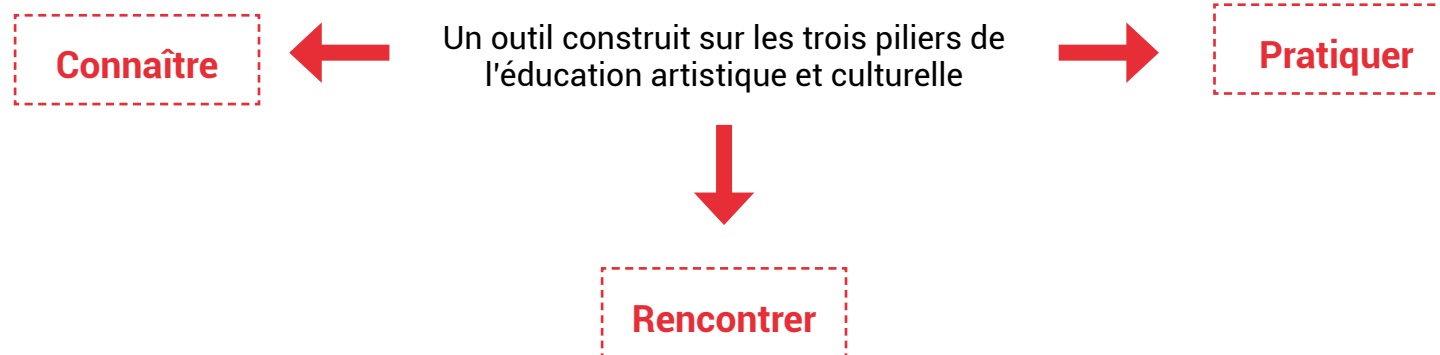
Après le spectacle

- > Je partage ce que j'ai vécu avec ma famille et mes amis
- > Je réponds aux questions du livret et je colle mon billet
- > Je dessine et j'écris mes souvenirs



Les JM France un acteur majeur de l'éducation musicale

Le livret pédagogique



- Pour une préparation pédagogique dynamique et interactive
- Pour une appropriation sensible, émotionnelle et cognitive du spectacle



Un comité de rédaction constitué de conseillers pédagogiques en musique, de professeurs des écoles et de musiciens-intervenants musicologues

Livret à télécharger sur le site des JM France

Rédactrice : Raphaële Soumagnas avec la participation des artistes

Coordination : Sophie Im

Relecture : Andrée Perez

Directrice de publication : Ségolène Arcelin

Mise en page : Estelle Gonet

Couverture © Virginie Morgand | Crédits photos : © Séverine Gudin - Le Pavillon (p.2)

Pictogrammes © Noun Project

Reproduction totale ou partielle de ce livret réservée à la préparation pédagogique des spectacles

© JM France

LES JM FRANCE - GRANDIR EN MUSIQUE

3 La musique, facteur de développement individuel et collectif. Un plaisir partagé qui rapproche individus et générations.

Depuis près de 80 ans, les JM France, association reconnue d'utilité publique, œuvrent pour l'accès à la musique des enfants et des jeunes, prioritairement issus de territoires éloignés ou moins favorisés.

1
grande cause

30 millions
de spectateurs

80 ans
d'existence

10 000
artistes

Vous êtes



Bénévole

Rejoignez le réseau de 1 200 bénévoles et venez partager la mission des JM France.



Artiste

Participez aux auditions régionales professionnelles des JM France pour intégrer la programmation musicale et aller à la rencontre du jeune public.



Enseignant

Faites découvrir la musique à vos élèves en les emmenant au spectacle et en leur proposant un atelier musical. Des outils pédagogiques fonctionnels et adaptés sont à votre disposition.



Responsable culturel

Devenez partenaire des JM France en programmant un de leur spectacle musical ou en coproduisant une création ou une résidence d'artistes.



Donateur

Entreprise, particulier, soutenez les JM France dans leur mission !



Curieux, motivé, intéressé... ?

N'hésitez pas à nous contacter pour découvrir toutes les actions des JM France.

contact@jmfrance.org

www.jmfrance.org



Les JM France remercient leurs partenaires :



JM
FRANCE
International

300 000 enfants et jeunes accueillis

**Grandir
en musique**

1 000 bénévoles

85 partenaires culturels